

La télématique sort de l'ombre

Le vidéotex canadien : bientôt une expérimentation en vraie grandeur sur un millier d'installations.

 Le Canada vient de mettre au point un système vidéotex, baptisé Télidon, qui a plusieurs avantages sur les autres systèmes vidéotex actuellement disponibles. En particulier, il projette sur l'écran une image plus claire et plus nette, il est plus souple et plus compatible avec les banques de données qui utilisent des terminaux différents, surtout il peut s'adapter bien mieux à la nouvelle technologie des télécommunications (1). Le système comporte trois composants principaux : un récepteur de télévision légèrement modifié ou un terminal à écran, une ligne téléphonique et/ou un câble télé, un ordinateur. Grâce au Télidon, un particulier peut, à partir de son téléphone et de son poste de télévision, avoir sous les yeux, en appuyant sur des touches, toutes les informations qu'il souhaite, à la seule condition qu'elles soient mémorisées en banque : bulletins météorologiques, nouvelles, petites annonces, informations commerciales, horaires des trains, avions ou autocars, cours de la Bourse, guide des spectacles, etc. L'utilisateur a aussi la possibilité de prendre un billet d'avion, de faire ses achats sans sortir de chez lui, de travailler à distance avec un collaborateur. Des essais d'utilisation dans le public de la nouvelle technologie ont commencé l'année dernière et se poursuivront pendant au moins deux ans. Ils doivent permettre d'évaluer les potentialités du marché.

Les systèmes actuels

Ce sont les postes britanniques qui, les premières, ont mis au point des services télé-interactifs à l'intention des particuliers et des entreprises. Un essai du système anglais, dénommé Prestel, effectué à Londres, Birming-



Un microclavier numérique permet de commander les « pages » d'informations à faire apparaître sur l'écran.

ham et Norwich, a réuni il y a un an quelque mille cinq cents abonnés et cent cinquante fournisseurs d'informations (2). Nombre de pays et d'entreprises travaillent à la mise au point de systèmes vidéotex, mais celui de la Grande-Bretagne est de loin le plus avancé. Dans ce système, la page apparaît ligne par ligne, de gauche à droite. Cela correspond à la capacité de débit binaire des intervalles entre les lignes lors du balayage horizontal. C'est dire que le moyen de transmission et la structure de l'affichage sont liés. La France dispose aussi d'un système vidéotex mis en œuvre par le ministère des postes et télécommuni-

cations, qui prévoit pour cette année un essai-étude du marché portant sur trois mille postes placés dans la région parisienne. Dans les systèmes britannique et français, l'affichage de textes sur les écrans télé s'effectue selon une matrice de 960 rectangles : 40 à l'horizontale et 24 à la verticale. Les renseignements d'ordre textuel peuvent être affichés dans n'importe lequel de ces rectangles. Pour la transmission des graphiques, chacun des rectangles est divisé en deux matrices horizontales et trois verticales, l'écran étant alors divisé en 5 760 rectangles. Chacun d'eux peut recevoir une couleur. On crée ainsi des images sous forme de mosaïque. Une ligne diagonale apparaît donc sous la forme d'une série continue de petits rectangles décalés verticalement. Les chercheurs canadiens ont abordé autrement le problème et ont retiré de leur approche des avantages

1. Le Télidon est l'œuvre des chercheurs du Centre de recherches sur les communications, siège des recherches effectuées par le ministère fédéral des communications.

2. Les premiers essais d'utilisation dans le public du système Télidon ont commencé en juillet dernier. Le ministère fédéral des communications a prêté dix-neuf terminaux d'informations au Manitoba Telephone System. Il a conclu, en août dernier, un accord avec Bell Canada pour une expérience pilote de grande envergure : dans un an, mille terminaux d'utilisateurs doivent être mis à la disposition des usagers dans la région de Toronto.